

Réponses de FREE à la consultation publique relative au  
*projet de décision sur le détermination des marchés  
pertinents relatifs à la terminaison d'appels sur les réseaux  
mobiles en métropole et la désignation des opérateurs  
exerçant une influence significative sur ces marchés et les  
obligations imposées à ce titre pour la période 2008-2010.*

septembre 2007

1	Sur l'impact du différentiel tarifaire consenti au profit de Bouygues Telecom.....	2
2	Sur la terminaison d'appels des offres convergentes fixes mobiles.....	3

## 1 SUR L'IMPACT DU DIFFERENTIEL TARIFAIRE CONSENTI AU PROFIT D'UN DES OPERATEURS MOBILES

Le projet de décision accorde à l'un des opérateurs mobiles métropolitain la possibilité d'augmenter l'écart tarifaire entre la valeur de sa prestation de TA et celle de SFR et Orange France.

Le différentiel tarifaire consenti au profit de cet opérateur était de 1,74 c€ HT / min. en 2007, il sera désormais de 2 c€ HT / min. jusqu'au 30 juin 2009.

L'ARCEP consent donc au profit de cet opérateur un écart tarifaire censé le compenser de sa plus petite part de marché dans un contexte où les tarifs d'interconnexion des opérateurs mobiles sont encore éloignés des coûts.

Free constate que l'écart tarifaire fixé par l'ARCEP s'applique également au trafic ayant pour origine les réseaux fixes.

Or, l'ARCEP ne justifie pas pourquoi cet écart tarifaire devrait être maintenu pour ce type particulier de trafic.

En effet, les opérateurs fixes ne sont ni concernés par l'asymétrie des parts de marché entre Bouygues Télécom et les autres opérateurs mobiles historiques, ni par des tarifs d'interconnexion éloignés des coûts.

Tous les opérateurs fixes seront amenés à supporter cet excès de charges d'interconnexion et notamment les opérateurs fixes tiers.

Le projet de décision de l'ARCEP, dans sa version soumise à consultation, consistera donc à transférer de la valeur des réseaux fixes – et de leurs clients – vers la société Bouygues Télécom. Free évalue à environ 3 600 000 € annuel la « compensation » qu'elle versera à la société Bouygues Télécom durant la période couverte par le projet de décision du fait de l'écart tarifaire fixé par l'ARCEP<sup>1</sup>. Cet écart tarifaire maintenu par l'ARCEP sera intégralement supporté par les clients finals<sup>2</sup>.

L'impact dans les comptes du Groupe ILIAD de la différenciation tarifaire représente près de 5% du résultat net semestriel du Groupe ILIAD.

Free tient à porter à la connaissance de l'ARCEP que le résultat opérationnel dégagé par la société Bouygues Télécom durant le premier semestre 2007 a probablement bénéficié d'une augmentation du volume des appels entrants sur le réseau de Bouygues Télécom. Un analyste financier écrit ainsi le 3 septembre 2007 :

**« Tendances encourageantes pour Bouygues Télécom en juillet-août, permettant selon nous de battre le nouvel objectif de CA 2007 »**

*Suite à différentes discussions vendredi, nous avons le sentiment que le T3 s'annonce sous de bons auspices en termes de volumes d'appels, et donc d'ARPU, notamment pour quatre raisons :*

1. XXXX
2. *une hausse des appels entrants en provenance notamment d'Orange France et SFR, ces deux opérateurs commercialisant de plus en plus d'offres d'abondance (en réponse aux offres Neo et Exprima), «*

<sup>1</sup> Sur la base d'un volume mensuel d'environ 10.000.000 min. à écouler vers le réseau de Bouygues Télécom et d'un écart tarifaire de 2 c€ HT / min/ ;

<sup>2</sup> Au départ du réseau de Free comme celui de tous les réseaux fixes, le tarif de détail des communications vers le réseau de Bouygues Télécom est plus élevé que celui des communications vers les réseaux de SFR et Orange.

Il n'est donc pas évident, contrairement à ce qu'évoque le projet de décision, que Bouygues Télécom soit acheteur net de prestations de terminaison d'appels durant la période couverte par l'analyse. . En effet, la concurrence (SFR et Orange) a développé des offres d'abondance qui se traduisent par une consommation de trafic Orange / SFR vers Bouygues Télécom, comme l'a souligné le management de Bouygues Télécom à l'occasion de la présentation du résultat semestriel 2007.

Free considère donc comme injustifié et disproportionné de faire supporter aux opérateurs fixes l'hypothétique désavantage que subirait la société Bouygues Télécom du fait d'une entrée légèrement plus tardive sur le marché et de tarifs d'interconnexion des sociétés Orange et SFR éloignés des coûts.

**Free souhaite que le projet de décision soit modifié dans le sens de prévoir qu'aucun différentiel tarifaire ne devra être accordé à Bouygues Télécom pour le trafic ayant pour origine les réseaux fixes métropolitains.**

**Exprimé autrement, Free souhaite que le niveau de TA de Bouygues Télécom pour le trafic ayant pour origine les réseaux fixes soit à 6,5 c€ HT / min/.**

## **2 SUR LA TERMINAISON D'APPELS DES OFFRES CONVERGENTES FIXES MOBILES**

Le Groupe France Télécom commercialise une offre convergente désignée sous le nom de *Unik*®. Les clients finals sont accessibles par des numéros de la forme 06 et les communications sont indifféremment acheminées sur interface radio ou sur interface filiaire en fonction de l'état de couverture où se trouve le terminal appelé.

Or, la terminaison d'appels de l'offre de détail convergente ne prend pas en compte le fait qu'une partie des communications entrantes dans le réseau d'Orange est écoulee jusqu'au point de terminaison (la Livebox®) par le réseau filiaire. Dans ce contexte, la boucle locale radio (le segment BSC – terminal) n'est pas utilisée.

Free considère que la terminaison d'appels des communications à destination d'abonnés *Unik* devrait être une pondération de la TA mobile par une TA fixe, en fonction de l'utilisation de l'interface filiaire pour écouler les communications jusqu'au terminal appelé.

Le projet de décision soumis à consultation reste muet sur ce point.